

DES TRESSES

Fiction – France – 16 min – 2022

Réalisation et scénario : Leïla Macaire

Musique : Thibault Cohade

Interprétation : Katell Varvat, Oumou Diaby,

Elyess Kheroufi, Ahlem Bensalah

Lili arrive en CM2 dans une nouvelle école et se lie rapidement d'amitié avec Dado. Alors que la photo de classe approche et polarise l'attention des camarades, les deux amies prennent conscience de leurs différences. Alors qu'elles se cherchent l'une et l'autre, leur amitié s'en retrouve bousculée.

CROIRE EN SOI

Tout juste arrivée en banlieue parisienne après avoir grandi à Bourges, Lili est confrontée à la nécessité de devoir s'intégrer à un environnement dont elle ne connaît pas encore les codes. Sans jamais tomber dans une forme d'apitoiement puisque Lili est incarnée par la pétillante et extravertie Katell Varvat, *Des tresses* évoque pourtant — jusque dans son titre en forme de jeu de mots — le délicat équilibre à trouver entre désir de s'intégrer au groupe — quitte à s'oublier — et affirmation de soi. L'amitié que Lili porte à Dado et son désir de lui ressembler n'est pas tant l'expression d'une fascination pour une culture qui n'est pas la sienne qu'un désir sincère et totalement dépourvu d'*a priori* d'entrer dans le monde de sa petite camarade. Mais c'est en reconnaissant qu'elles s'apprécient toutes les deux pour leurs différences et leur complémentarité que chacune finit par abandonner la tentation du mimétisme — à l'image de leur devoir de chimie qui démontre que les solutions ne se mélangent pas toujours — pour construire une relation faite d'altérité et de solidarité.

Identité
Racisme
Amitié
Intégration
Intolérance

OUVRONS L'ŒIL

Formée en réalisation à l'École de la Cité (Saint-Denis), Leïla Macaire a rapidement choisi de mettre son talent et ses compétences au service de sujets portant sur l'identité, la mixité et l'altérité. Que ce soit dans son court métrage de fiction *Cut Cut* ou encore les documentaires *Des vies dansent* (sur le rapport au corps et à la danse dans différentes cultures) et *1^{er} février* (sur le coup d'état militaire en Birmanie), chaque projet est porté par l'idée que la rencontre reste vectrice d'enrichissement.



arrêt sur image

Comment le personnage de Lili nous est-il introduit ?

Dans les deux premiers plans, Lili apparaît seule dans le **cadre**, la caméra d'abord en **contreplongée**, comme pour traduire l'isolement de la petite fille, perdue dans ses pensées alors que le maître-nageur lui parle et que ses camarades apparaissent en arrière-plan. Le plan sous l'eau de la piscine fait basculer Lili dans le **hors champ** : nous ne verrons rien de la scène de bousculade, simplement son issue lorsque le corps de Lili plonge, le travail sur le son venant souligner l'effet de surprise.

Comment la mise en scène nous fait-elle entrer en empathie avec Lili et Dado ?

Lili et Dado laissent leur intériorité guider la mise en scène. Pour cela, la réalisatrice privilégie les **gros plans** sur elles, donnant ainsi une importance capitale à leur regard et aux interactions avec leur environnement. Ce qui les préoccupe ou les questionne s'en retrouve d'autant mieux matérialisé. La scène de vengeance à l'endroit de Reda n'a d'ailleurs pas besoin d'être montrée : seuls comptent les visages déterminés des deux amies, bien décidées à se faire respecter.



Comment interpréter la scène où Lili se peint le visage ?

Judicieusement placé entre la scène où Lili se fait faire des tresses par la mère de Dado et celle du devoir de chimie, le moment où Lili se peint le visage témoigne du trouble identitaire qui la traverse à ce moment-là. Si la réalisatrice évite le piège d'avoir recours à une peinture plus sombre (ce qui ferait tristement écho au « black face »), cette scène interpelle sur le désir de Lili d'être une autre.

coin philo

L'appropriation culturelle

À l'école, Reda dit à Dado en parlant de Lili : « elle était mieux avant que tu lui fasses des tresses de renoi ». Selon vous, avec de tels propos, qu'est-ce qui entre en jeu pour Reda ? Comment peut-on analyser son acte lorsqu'il coupe à son insu les tresses de Lili ? Qu'en pensez-vous ?

Trouver son identité

Sur la photo de classe, Dado porte le bou-bou offert par sa mère dont elle ne voulait pas et Lili affiche fièrement ses cheveux détressés. Selon vous, des croyances, aux origines en passant par l'héritage culturel, qu'est-ce qui façonne l'identité d'une personne ?

POUR ALLER PLUS LOIN

RADIO, LIVRES

Que ce soit sur **Radio France** lors de tables rondes à l'**Institut du Monde Arabe** ou bien dans le monde de l'édition avec la publication de plusieurs ouvrages, une réflexion de plus en plus nourrie ne cesse de questionner le phénomène de l'appropriation culturelle.

CINEMA

De **Green Book** de Peter Farrelly à **Tout simplement noir** de Jean-Pascal Zadi et John Wax, nombreux sont les films grand public à s'intéresser – parfois avec humour – aux clichés enracinés et aux questionnements identitaires avec, en ligne de mire, un éloge de la fraternité au-delà des différences.